

# ARNAUD DUMOUCHE, THÉOLOGIEN DU NET

un projet de François Hien



SEPTEMBRE 2018

Arnaud Dumouch est un professeur de religion catholique sur internet. À ce jour, il a posté plus de 3300 vidéos. Son portrait est l'occasion de parcourir le monde des prédicateurs sur internet, un monde saturé de peurs millénaristes, d'annonces apocalyptiques et de théories du complot. Dans des vidéos de débat avec ces différents prédicateurs, dont le principe s'inspire des discussions scolastiques, Dumouch s'efforce de maintenir le dialogue avec des croyants d'obédiences diverses, à la lisière de la radicalité.

Le film raconte ces aventures de la parole, mélange de post-modernité et de retour à l'archaïque. À travers la figure de Dumouch se déploie un portrait de l'époque, mais aussi une invitation à changer notre regard sur les grandes peurs contemporaines.

**LIEN** : Pour mieux faire comprendre les différents éléments composant ce film, mais aussi pour donner à voir Arnaud Dumouch et certains de ses interlocuteurs, j'ai réalisé et monté une vidéo de démonstration de dix minutes.

Voici un lien pour la visionner :  
<https://vimeo.com/286915857>

Mot de passe : DUMOUCHE2018

# PRÉSENTATION DU PROJET

Ce film a pour sujet la rencontre du post-moderne et de l'archaïque : les dialogues religieux sur internet. Cette exploration se fera avec le plus de bienveillance possible, en prenant au sérieux ces prédicateurs autoproclamés dont certains auraient tendance à se moquer : qu'est-ce qui se révèle, dans ces vidéos, de notre temps ?

Le déploiement de ce paysage violent et contrasté s'organise autour d'une figure riche, paradoxale et touchante : celle d'Arnaud Dumouch.



Pastorale 6 – La pastorale de la peur du néant



Crise Eglise 10/10 : Conclusion : Pourquoi Dieu a-t-il permis une telle épreuve ?



Théologie du vivant 55 – L'état des âmes après la mort



Théologie mystique 50 – Purgatoire : Cette purification se fait en ce monde ou dans l'autre

## QUI EST ARNAUD DUMOUCHE ?

Arnaud Dumouch est professeur de religion catholique dans une école à Charleroi. Breton d'origine, il a quitté la France pour gagner sa vie grâce à la théologie, à la faveur du concordat belge. Il est marié, père de deux enfants, et a une cinquantaine d'années.

Mais c'est son activité sur internet qui lui vaut une certaine renommée : Arnaud Dumouch est un des vidéastes les plus prolifiques et les plus influents de ce qu'on appelle la « cathosphère ». Il totalise aujourd'hui plus de 3300 vidéos, qui font toutes en moyenne autour d'une heure. Une somme colossale d'exégèses bibliques, de réflexions philosophiques et de commentaires sur l'époque présente.

Le principe formel est toujours le même : Arnaud Dumouch se filme dans ce qui ressemble à une alcôve monacale. Son visage est en gros plan. Il plante ses yeux dans l'objectif. Il arbore un sourire de bienveillance et d'empathie. Et il déroule des cours extrêmement charpentés. Son propos est toujours pensé d'avance : Arnaud Dumouch a la rigueur des scolastiques. Mais il arrive qu'il se laisse surprendre par une exaltation inattendue, qui le porte jusqu'à la fin de la vidéo dans un état de communion avec son auditoire virtuel. Son art de gérer les silences, son regard droit, la délicatesse de son sourire, rendent ses vidéos assez hypnotisantes.

La plupart des gens que je fréquente jugeraient qu'Arnaud Dumouch est un affreux réactionnaire : il pourfend Mai 68, il combat l'avortement, et juge que le remariage d'une femme quittée par son mari s'apparente à un adultère. C'est que Dumouch est fidèle au dogme de l'Eglise, au Magistère ; cependant, il assortit ses rappels au dogme d'un grand effort de compréhension et d'empathie. Il rappelle souvent qu'il y a d'un côté le dogme et de l'autre la « pastorale », c'est-à-dire la manière dont il faut adapter le dogme à la réalité des gens. En raison de cette souplesse, il est vivement attaqué, dans d'autres vidéos, par la frange dure de l'Eglise.

Arnaud Dumouch n'est pas traditionaliste et reconnaît le concile de Vatican II. Cela signifie, notamment, qu'il considère que les autres religions monothéistes sont toutes dépositaires d'un élément de vérité venu de Dieu : ni l'Islam ni le Judaïsme ne conduisent au salut, mais elles ont quelque chose de divin, et le dialogue avec leurs représentants est une nécessité.

Dumouch a donc réalisé un grand nombre de vidéos de dialogue, avec des représentants juifs ou musulmans, mais aussi des orthodoxes, des luthériens, des calvinistes, des athées. Et ce sont ces vidéos qui ont en premier lieu éveillé mon désir de ce film.

On parle beaucoup ces temps-ci du dialogue interreligieux. Il y a des imams, des prêtres et des rabbins qui se font une spécialité de ce genre de rencontres. On se place sous le signe d'Abraham, l'ancêtre commun ; on échange des banalités, et on se quitte sans avoir effleuré le moins du monde les points de tension.

Ce n'est pas du tout l'esprit des dialogues auxquels participe Arnaud Dumouch. Dans ces vidéos, souvent longues et divisées en épisodes, Dumouch et son interlocuteur choisissent pour point de départ les différences plutôt que les points de convergence entre leurs religions. Il ne s'agit pas de chercher la polémique ou l'affrontement stérile, Dumouch restant toujours d'une grande courtoisie, et donnant volontiers raison à son interlocuteur ; il s'agit de cerner le point précis de la divergence. Personne n'espère convaincre l'autre, le convertir. Chacun reste avec sa foi. On sort de ces vidéos avec l'impression vertigineuse qu'il y a quelque chose d'irréconciliable dans ces modes de pensée ; mais en même temps que pour une fois, on n'a pas tourné autour du pot, on n'a pas évité le sujet.

Les interlocuteurs de Dumouch, dans ces vidéos, sont comme lui des figures du net. Il y a Karim Al-Hanifi, un étudiant en théologie musulmane, né dans une famille catholique mais converti à l'Islam. Avec une grande rigueur et une étonnante connaissance des textes bibliques, il s'efforce de démontrer que les autres religions monothéistes sont des erreurs. Il y a aussi

Morgan Priest, un hurluberlu au look gothique, saisi par la foi voici quelques années. Devenu protestant, il est extrêmement critique des catholiques, dont il juge que la foi est une trahison des écritures. C'est également l'opinion de Jean Robin, éditeur et écrivain d'extrême-droite, calviniste, aux propos très violents. Citons encore Raphaël Tossings, jeune orthodoxe, ou Rav Ron CHAYA, rabbin populaire sur la toile.

Tous ces dialogues sont filmés de la même manière. On voit Arnaud dans ce qui ressemble à une cuisine. Derrière lui, un ordinateur est posé, et une fenêtre skype ouverte. À l'image, on a donc Arnaud au premier plan, souvent à gauche, et dans la profondeur une autre image animée. Une image dialogue avec une autre.



Ces dialogues portent sur des points très précis de théologie : avec les musulmans, Dumouch défend la compatibilité de la conception trinitaire et du monothéisme ; avec les orthodoxes, il revient sur le « filioque », au cœur du schisme de l'Église d'Orient ; avec les calvinistes, il défend la conception catholique du libre-arbitre humain... Ces débats accouchent d'autres débats ; d'autres théologiens du net réalisent de nouvelles vidéos en réaction, auxquelles Arnaud Dumouch répond à son tour.

Cette abondance de vidéos, de commentaires, de commentaires sur les commentaires, évoque le foisonnement des débats scolastiques, ou l'élaboration accidentée du Talmud. C'est le paradoxe de ces vidéos : on nage en pleine post-modernité, avec ces débats virtuels, et ces images qui parlent à des images. Mais il se reconstitue là, à la faveur de la technologie d'aujourd'hui, quelque chose d'une tradition diluée depuis le moyen-âge.



La Théologie du Mahab parle N°2 (2)



A quoi ça sert sur Internet que le pape François est un faux pape



Arnaud Dumouch, catholique ou pasteur catholique ?



Épisode 21 - Réponse au sermon de l'abbé Michel Kubler



La contraception péché mortel ? Réponse d'Arnaud Dumouch à l'abbé Guy Pagès



Épisode 22 - Réponse à la cassette de l'abbé Hervé Belmont



Arnaud Dumouch et la mort facile



Morgan Piers & Arnaud Dumouch sur la Purgatoire - sa réaction



Réponse à la Vidéo polémique de l'abbé Guy Pagès - "Tablions comme vous de sainteté"



Enregistrement (Arnaud Dumouch - Attention hébreux !)



10 questions d'un musulman aux chrétiens 2016. Réponse catholique



10 Questions Pour Les Chrétiens (jours tous des Hébreux?)



LA CHRETIENNE DE PIERRE N°31 parle 'Arnaud Dumouch n'est plus un intellectuel catholique'



Un chrétien prétend que le Coran a été copié de la Bible et l'abbé de Arnaud Dumouch répond



Abbé C. Pagnon parle des hébreux de Morgan Piers



SHAM WATTMO et ENZO FUSARO La critique du religieux. Séances de Théologie



Chronique du Transnationalisme. Robots sexuels, embryon chrétien, théologie chrétienne



Réponse à Arnaud Dumouch (10 Questions pour les chrétiens, réponse d'un CatholiquePurita 01)

Mais la tradition scolastique n'est pas la seule qui puisse nous permettre d'éclairer historiquement le continent méconnu formé par la masse de ces vidéos. Beaucoup des théologiens autoproclamés qui débattent avec Dumouch sont travaillés par une inquiétude eschatologique : la fin des temps est pour bientôt, cela fait peu de doute. Des youtubeurs débattent entre eux de l'identité de l'antéchrist, dont le triomphe doit précéder de peu le retour du Christ (pour certains, l'antichrist est Obama ; pour d'autres, Ben Laden ; un blogueur explique avec aplomb qu'il s'agit de Jean-Paul II, qui reviendra comme pape, ressuscité des morts, après le règne du pape actuel). Plus sérieusement, ces prêcheurs, qu'ils soient catholiques, protestants, juifs ou musulmans, ont en commun la conviction de vivre une époque d'effondrement. Il s'agit de sauver son âme, de se préparer au grand jugement, mais aussi d'interpréter les signes du temps, de déchiffrer l'époque contemporaine, comme s'il s'agissait d'un ouvrage ésotérique saturé de symboles annonciateurs.

Dumouch évoque lui aussi ces sujets. Moins par obsession personnelle que pour répondre aux sollicitations des internautes, ou aux vidéos de ses interlocuteurs virtuels. C'est le retour de la grande peur, celle qui saisissait les foules aux premiers siècles de notre ère ou au passage de l'an 1000. À l'époque où le christianisme n'était encore qu'une myriade de sectes déconnectées les unes des autres, souvent imprégnées de gnose, le thème millénariste était au centre de la foi. « Cette génération ne passera pas avant que ces choses commencent » avait dit Jésus. La moindre épidémie, le moindre tremblement de terre étaient les signes avant-coureurs de la fin des temps, du grand affrontement qui verrait enfin triompher les justes et périr les méchants. La paix romaine s'accompagnait d'une angoisse diffuse, partagée, qui grignotait la rationalité de l'empire. À voir le retour massif de ces théories millénaristes, de ces peurs apocalyptiques, je me dis que nous aurions à apprendre sur notre époque en étudiant cette curieuse période des premiers siècles chrétiens.

Ces deux références historiques seront mobilisées dans mon documentaire : l'époque scolastique et la grande peur des premiers siècles.

Dumouch est une sorte de Thomas d'Aquin moderne, très aristotélien dans ses références, passionné de dialogue interreligieux, désireux de concilier l'éthique biblique et la pensée grecque. Mais il est aussi un pédagogue inquiet, tâchant d'interpréter les signes du temps tout en contenant l'obsession apocalyptique de ses auditeurs.

Mon documentaire choisit de prendre au sérieux ce phénomène. De quoi ces vidéos sont-elles le signe ? Ce qu'elles représentent, est-ce si nouveau ? Que signifie le retour de ces peurs antiques et médiévales ? Que leur apporte le support si moderne où elles s'expriment ? Mon but n'est pas de dénoncer, de me moquer, ou d'édifier : j'aimerais que progressivement l'on se sente concerné par ces vidéos. Il s'y exprime, souvent d'une manière déplaisante, une certaine inquiétude commune à beaucoup de gens.

Mais Arnaud Dumouch n'est pas seulement un prétexte pour évoquer cette République des paranoïas dispersée sur la toile, ou l'angoisse surnaturelle propre aux époques de trouble. C'est aussi sa personne elle-même qui m'intéresse. Il est une figure exemplaire à bien des égards, troublante. J'entretiens avec son discours un rapport fait de gêne et de fascination. D'admiration et de rejet.

Arnaud Dumouch, je l'ai dit, est un catholique fidèle au magistère de l'Église, et que beaucoup jugeront réactionnaire. Mais il est souvent intéressant, avant de juger le discours d'une personnalité publique, d'essayer de comprendre à qui ce discours s'adresse. Et de fait, on est surpris parfois d'entendre Dumouch prendre le temps de déconstruire les théories complotistes les plus farfelues, et de rappeler patiemment ce qui devrait relever de l'évidence. Les commentaires sous ses vidéos, ainsi que les sites de la cathosphère où son travail est discuté, nous renseignent sur l'auditoire de Dumouch : cette frange des catholiques tentée par l'extrémisme, l'antisémitisme, le complotisme... Au regard de ces convictions, Dumouch est extrêmement mesuré. C'est en tout cas ainsi que, progressivement, il m'est apparu. Son approche est celle de l'Église : le surnaturel peut exister, mais il est rare, et le jugement dernier n'est sans doute pas pour demain. Dumouch croit à l'avènement futur de l'antéchrist, mais il refuse d'identifier une personnalité réelle à cette figure eschatologique. Dans certaines vidéos, il explique avec didactisme pourquoi la haine des Juifs est symptomatique des périodes de trouble. Dumouch ne dénonce jamais, n'exclut personne ; il semble s'être donné pour mission de ramener au sens commun les plus extrémistes de ses co-religionnaires.

Considéré hors-contexte, on peut voir le discours de Dumouch comme une régression. Mais compte-tenu de ceux qui l'écoutent, j'en suis venu à la conviction que Dumouch, tout seul dans son coin, faisait œuvre de salubrité publique. Avec un courage et une obstination de missionnaire, il tente de tempérer la haine et la paranoïa d'une partie des catholiques. Pour faire évoluer des extrémistes religieux, il faut mobiliser des arguments religieux : leur faire comprendre qu'ils font erreur du point de vue même de la religion à laquelle ils se prétendent fidèles. Au contraire de ces chrétiens modernes qui ne parlent plus que de vivre-ensemble et de valeurs humanistes, Dumouch n'a pas peur d'évoquer les miracles, le purgatoire, les châtiments éternels, les âmes errantes, les anges, tout cet attirail théologique que l'Église n'a pas renié, qui fait encore partie de son dogme, mais que la plupart des prêtres passent sous silence, comme s'il s'agissait de scories un peu honteuses.

Quand j'écoute Dumouch sur ces sujets, j'ai en général la même réaction ; je commence par me dire qu'il va trop loin, que c'est grotesque, et qu'il devrait s'épargner le ridicule de ces élucubrations de bigots. Et puis, peu à peu, la finesse de ses arguments, la force de sa conviction, me font évoluer. J'en viens à comprendre la raison d'être de ce bestiaire surnaturel. Je saisis la fonction morale de ces figures. Tout ça n'est pas absurde. Je trouve même une certaine beauté à cette foi baroque, loin de l'âpreté, de la sécheresse protestantes.

Dumouch n'est pas un directeur de conscience. Il est, comme il le dit lui-même, un « professeur de religion ». Et il est un fait qu'avec lui, que l'on soit ou non croyant, on se met à comprendre en profondeur ce qu'est une religion. Non pas un ensemble d'éléments plus ou moins imaginaires auxquels on est sommés de croire, mais une vaste représentation qui fait écho à notre nature profonde, et qui dresse pour chacun un itinéraire moral.

Mais si Dumouch est vilipendé par les plus extrémistes des catholiques (l'abbé Guy Pagès, d'extrême-droite, en parle comme d'un hérétique ; l'écrivain Jean Robin insulte violemment « l'efféminé Arnaud Dumouch »), il est également la cible d'attaques venant de la frange



progressiste du christianisme. Certains prêtres belges, appartenant à la mouvance soixante-huitarde de l'Église, sont agacés par ce professeur de religion et ses marottes d'un autre âge. Dans le collège où il enseigne, des visites d'inspection sont organisées à l'improviste : les inspecteurs découvrent des élèves en plein exposé sur les miracles de Lourdes. Sa hiérarchie convoque Dumouch : pourquoi insiste-t-il avec ces histoires de bonne femme qui ridiculisent l'Église ? Il faut parler société, partage... En juillet 2015, son visa ecclésiastique est retiré à Dumouch ; il fait appel. Puis, en janvier 2016, il est tout bonnement licencié.

Une pétition de ses anciens élèves et des auditeurs de ses vidéos a réuni plus de cinq mille signatures. Une collecte s'organise. Dumouch attend toujours que le Vatican décide de son sort. En attendant, marié et père de deux enfants, il a bien dû trouver un moyen de subsistance. Pour toucher le chômage, il lui était imposé de suivre une nouvelle formation. Depuis plusieurs mois, il apprend le métier d'infirmier. Il le fait sans déplaisir, m'a-t-il dit, mais sans vocation.

J'avoue que je suis touché d'imaginer cet intellectuel apprendre à cinquante ans passé des gestes de soin...



Renvoi d'Arnaud Dumouch, bilan au 17 janvier 2016

Dumouch a-t-il été victime d'un acharnement ? Il me semble que la sanction qui l'a visé est injuste. On lui reproche sa proximité avec les milieux traditionalistes, sa bienveillance à l'égard de groupuscules que l'Église a exclus... On lui reproche de maintenir un dialogue, en somme. Quand on regarde les vidéos de Dumouch, on sent bien qu'il ne cède pas un pouce de terrain à ses interlocuteurs. Mais sa bonhomie, sa bienveillance, peuvent superficiellement donner l'impression d'une proximité avec ces extrémistes dont l'Église veut se croire pure. Dans ses dialogues avec des prêcheurs musulmans, Dumouch a la même attitude de bienveillance, accordant volontiers à son interlocuteur ce qu'il affirme. C'est comme si on ne lui pardonnait pas cette position d'équilibre. L'Église ne trouve rien à redire à l'activité numérique de certains prêtres franchement réactionnaires. C'est que ces derniers sont dans une sorte de niche sociologique. Ils relèvent d'un folklore, au fond. Dumouch, c'est autre chose : il cherche à créer du lien entre des tendances qui ne veulent pas se savoir liées. Il refuse la logique de camp, et tout se passe comme si c'était cela qu'on voulait lui faire payer.

J'ai correspondu avec Dumouch, par mail. Puis nous nous sommes parlé au téléphone. Le contact a été chaleureux. Je lui ai dit mon envie de faire un film sur lui. Je lui ai expliqué tout ce qui précède : le rapport aux scolastiques, aux millénarismes, la proximité des extrémismes entre eux... Je lui ai dit ce que sa figure avait de touchant pour moi : son obstination à se vouloir entendu par des gens qui l'insultent. Dumouch m'a donné feu vert pour faire mon film et utiliser ses vidéos.

## **LES IMAGES QUE L'ON VERRA DANS LE FILM**

Arnaud Dumouch est un film de parole, qui s'assume en tant que tel. Néanmoins, il repose sur des principes formels très affirmés.

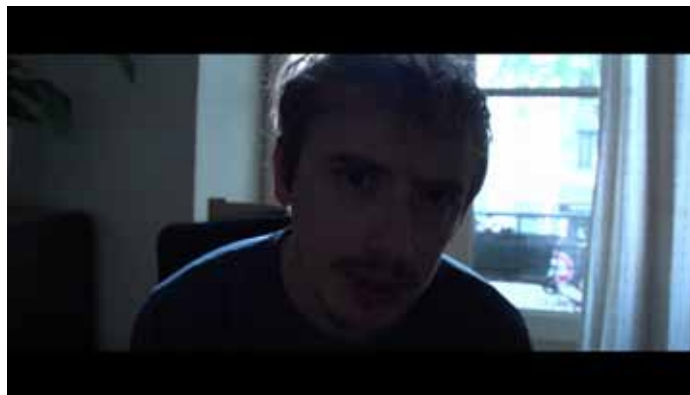
La matière première sont ses vidéos. Celles où il est seul, et celles où il dialogue avec un interlocuteur. Mais le film n'est pas seulement un film de montage : je détaille ci-dessous les différents types d'images tournées pour le film.

Presque toutes ces images seront tournées comme des vidéos que l'on pourrait trouver sur le net. Les intervenants que je sollicite apparaissent seuls à l'image, dans des images cadrées comme par une webcam. Formellement, le film tient pour acquis un nouveau rapport aux images, une nouvelle manière de s'adresser à un auditoire absent. Il ne cherche pas à reconstituer les formes antérieures du documentaire d'auteur.

### **Le narrateur**

J'apparais à l'image, dans des vidéos tournées à la manière de celles de Dumouch. Face caméra, seul chez moi, je souhaite aux spectateurs la bienvenue dans le film. J'en présente une sorte de sommaire, ainsi que les intentions que je m'y donne. Puis je présente les vidéos de Dumouch. Le film adopte le dispositif formel de ces vidéos, comme si au fond mon film était une couche de plus dans cet édifice de parole et de commentaires imbriqués.

À l'image, je raconte mes réticences à traiter d'un tel sujet, à parler d'un personnage comme celui-là. Je peux accompagner certains spectateurs à progressivement se défaire de leur prévention à l'égard de Dumouch.



Une fois posé le dispositif, le montage ne sera pas obligé d'en repasser par mon visage, et mon commentaire s'apparentera à une voix off. Mais le lieu d'émission de cette parole sera posé : je suis un type revenant d'exploration sur le net ; depuis ma chambre je fais partager ce que j'ai trouvé, et je m'interroge à voix haute sur ce que ça me fait... J'aimerais que le texte que je porte donne l'impression d'être partiellement improvisé ; mon modèle, pour ce texte, serait proche du ton d'Emmanuel Carrère, dans son livre *Le Royaume* : un narrateur qui se présente comme pas plus informé que n'importe lequel de ses lecteurs, qui se lance dans une enquête dont il nous fait partager les étapes, et qui ne nous cache pas non plus ses doutes.

Ce principe d'énonciation me semble important. Il ne doit pas s'agir d'un documentaire détaché, impersonnel, mais d'une enquête dont la dimension personnelle est essentielle.

## Les intervenantes

À partir du moment où Dumouch et ses vidéos auront été présentés, je déclarerai, dans le film, avoir besoin d'être accompagné pour en saisir tous les enjeux. Ces vidéos sont essentiellement des "affaires d'hommes", mais c'est à deux femmes que je propose de m'aider à les comprendre, à les interpréter. Ces deux personnes sont hautement qualifiées pour ce que je leur demande : mais ce sont par ailleurs des amies, et c'est là une dimension que le film ne cachera pas.

**Christine Orsini**, philosophe, fut dans les années 70 une proche compagne de route de René Girard, à propos duquel elle a publié plusieurs ouvrages. Avec elle, nous aborderons le foisonnement des sectes chrétiennes des premiers siècles, mais aussi la nature de la violence dont Dumouch est la cible. Il se pourrait bien que Dumouch soit le bouc émissaire d'un univers religieux où chacun tient à sa propre violence.

**Sabine Collardey**, doctorante en philosophie, est entre autres une bonne connaissance d'Aristote, mais aussi de la tradition thomiste, et de Pascal. C'est avec elle que nous allons penser l'analogie avec les scolastiques, mais plus généralement essayer de traduire certaines de ces vidéos dans un langage accessible.



## **Les commentaires**

Une des idées formelles du film est de rendre concrets les débats sur internet, et de les prendre au sérieux, comme s'ils étaient la résurgence des scolastiques médiévales. Dans ce contexte, les commentaires écrits sous les vidéos ont une importance considérable. Je compte faire incarner certains de ces commentaires par des comédiens.

Dans une grande pièce neutre, autour d'une table, une demi-douzaine de comédiens liraient quelques commentaires, parfois déliés les uns des autres, parfois se répondant. Le dispositif serait transparent. Il ne s'agirait pas d'interpréter, mais de faire entendre ces phrases d'une manière neuve. Dire ces mots souvent écrits à la va-vite, dans le feu de la colère ou de l'enthousiasme. Rendre le foisonnement qui crépite en arrière-plan de ce petit monde de théologiens. Se rendre compte qu'il y a, dans ces commentaires, pas mal de sottises et de violence mais aussi, parfois, des perles, des arguments dont on entendra la profondeur.

**Epiphane** 1 month ago (edited)  
 Cedric:  
 Dieu a institué lui-même des rites organisés dans son Eglise  
 1 Corinthiens 12:28: Et Dieu a établi dans l'Eglise premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs, ensuite ceux qui ont le don des miracles, puis ceux qui ont les dons de guérir, de secours, de gouvernement, de parler diverses langues.

Il lui a donné des pasteurs, des bergers  
 Jean 21:15 "Jésus dit à Simon-Pierre: Simon, fils de Jonas, m'aimes-tu plus que ne m'aiment ceux-ci? Il lui répondit: Oui, Seigneur, tu sais que je t'aime. Jésus lui dit: Pais mes agneaux."  
 Matthieu 16:19: «Je te donnerai les clefs du royaume des cieux: ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux.»

Il a aussi institué des rites (la célébration de l'Eucharistie, le baptême etc.).

Saint Jacques dit que les chrétiens appartiennent à une religion:  
 Jacques 1:26-27: Si quelqu'un croit être religieux, sans tenir sa langue en bride, mais en trompant son cœur, la religion de cet homme est vaine. La religion pure et sans tache, devant Dieu notre Père, consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leurs afflictions, et à se préserver des souillures du monde.  
 Show less

**Cedric German** 1 month ago  
 Sarcasme Petrus je suis d'accord avec toi sauf que l'eglise catho

**Cedric German** 1 month ago

**Epiphane** 1 month ago  
 Ta vidéo est un ramassis de conneries. Les dogmes cat bassin méditerranéen bien avant la naissance de Consti  
<https://taolennoucatholique.files.wordpress.com/2017/>

bonjour et merci à vous, Arnaud, pour votre vidéo très particulière, touchante et personnelle, c'est peut être l'une des plus explicites et des plus éclairantes de la série, on vous sent ému et c'est vrai que ces récits tragiques sont les adolescents et enroulés et non: tristesse, de vous briser avec votre et sincère, du cas extrême de la Belgique dont j'ignorais à quel point elle avait versé dans la tragédie de façon aussi incompréhensible, c'est édifiant, stupéfiant, anémisé, dramatique et terrifiant!, les mots me manquent, juste incroyable!  
 Vous êtes bonnaire et juste car vous faites un agissement au sein de l'Eglise Vatican 2 elle-même, et de ses propres paroles de chapelle depuis les années 70, en relevant ses fautes énormes, les mettant publiquement en lumière et en les exploitant en vidéos, sans crainte que vos détracteurs anticatholiques basques ne s'emparent de vos arguments et les retournent encore et toujours contre ces mêmes cathos et leur église, de façon systématique afin d'entretenir les sempiternelles divisions et les polémiques anti-vatican 2  
 Beaucoup de ces détracteurs catholiques primaires non font jamais objet et n'ont jamais osé rien que l'Eglise catholique n'a pu le faire régulièrement depuis des siècles, dans leur ins culture, leur examen de conscience, et leur apologetique (les catholiques n'étant pas les payens) ni dans leur propre remise en question, de leurs actes, agissements, comportements, de leur courant de pensée, de leur idéologie, de leur religion, de leurs dogmes et doctrines de leur communauté ou de leur foi  
 C'est tout à dire l'homme Arnaud!, cette volonté de transparence et de justice faire la vérité sur toutes ces affaires et ces différents courants de pensée qui ont noyé, saoulé et défiguré irrémédiablement et désastreusement l'image de cette Eglise.  
 Tous ces récits éblouissants et poignant que vous nous avez raconté dans cette vidéo, ça donne la mesure et le vertige, et cela en inspire beaucoup de tristesse pour ces pauvres frères séminaristes pleins de bonne volonté, qui ont été scotchés à cause de leur foi jugée "trop spirituelle", et pour tous ces professeurs et enseignants enthousiastes par ce courant humaniste quel tragédie affligée et dérangeante, vraiment, tous ces dévouements, investitions, labeurs, retournements, persévérations par ses proches frères catholiques, effectivement on ne savait pas tout cela, ni que l'Eglise avait pu tomber aussi bas, je comprend mieux maintenant la pauvreté et la vacuité de mon catéchisme dans ces années là... les bons rités

**Lilafrendi** 2 years ago  
 question: le péché originel ne fut-il pas un péché mortel ? ce que nous nommons " péché mortel " n'est-il pas ( in fine ) le péché contre l'Esprit ? l'Esprit est l'Esprit de Charité, si une âme commet un péché mortel ( qui tue la Charité ) - contre la Charité - quel qu'il soit - si cette âme le commet " à l'égard de quelque chose de grave, en pleine lumière et de pleine volonté " ( ce qui est la définition du péché mortel, le vrai ) -eh bien, n'est-ce pas le péché contre l'Esprit Saint ( matière grave, pleine lumière, pleine volonté ) ?? donc, en quoi le péché originel n'est-il pas précisément ce péché ? svp, merci.  
 Show less

Ce qui m'a fait bondir tout à la fin, c'est la représentation. Le paradis avec une foule qui ressemble au métro les jours de pointes, où en toute humilité, tout le monde s'aime. J'espère qu'il y a des coins où on peut être tranquille au Paradis, sinon je risque de préférer l'enfer. J'aurais imaginé un lieu de silence vierge, où tout est contemplation et harmonie, la plénitude. Une sorte de suspension au-delà du temps qui s'écoule. Je comprends le blasphème contre le saint esprit, néanmoins, comment être sûr que cette explication soit la bonne, si nous n'avons pas des versets ou une explication de Jésus Christ lui-même ?  
 Show less

**Tsaogol XXII** 1 month ago  
 Rien que le mot Catholique qui signifie "universelle" devrait vous mettre la puce à l'oreille. Je sais que cela vous dérange, vous souhaitez Dieu rien que pour vous mais non... le salut sera proposé à tout homme et comme Jésus ne précisait les ignorants des forêts vierges dépasseront de loin les mauvais croyants, car l'ignorance sera toujours préférée à l'orgueil, à la désobéissance et à la rébellion.

A quoi peut-on reconnaître les bons fruits :

- 1- Dieu inspire la paix... le diable la susceptibilité (réaction orgueilleuse). Une personne susceptible (Satan) défend ses convictions avec son ego et souvent la colère... Une personne en paix (Dieu) défend ses convictions avec invitation, héroïsme, amour et exemple et il ne force pas.
- 2- Réaction face à l'église Catholique : Dieu invite à devenir catholique et au pire invite à ne pas l'attaquer. Satan lui invite à fuir l'église (grâce à ses sbires en interne) et à attaquer l'église et ses adeptes.
- 3- Les mauvais arbres donnent de mauvais fruit... le fruit empoisonné de la vanité, par une estime de soi désordonnée, exige éloge et remerciement de chacun. Il s'impose à tous sous l'aspect hypocrite de saint pour masquer son âme concupiscente. Il vit donc à travers le regard des autres plaçant Dieu au second plan. Manquement au premier commandement.

Show less

**Sebastien Dubois** 1 month ago  
 Cedric German Tu te trompes totalement, l'Eglise Catholique Romaine est l'Eglise créée par Jésus-Christ sur son Apôtre Saint Pierre et c'est les Papes sont les successeurs, tout est fait historique et religieux.  
 Matthieu 16:18-19: "Et moi, je te dis que tu es Pierre et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et que les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: ce que tu lieras sur la Terre sera lié dans les Cieux, et ce que tu délieras sur la Terre sera délié dans les Cieux".  
 On a la liste complète de tout les papes depuis Saint Pierre jusqu'à aujourd'hui avec les dates de leurs pontificats respectifs.  
[http://www.lesecclésiastiques.org/wiki/index.php/Liste\\_papales\\_jug](http://www.lesecclésiastiques.org/wiki/index.php/Liste_papales_jug)  
 Tu souffres d'ignorance, ce sont les mauvais pasteurs autoconscients qui font mal dans la tête que l'Eglise Catholique Romaine n'est pas de Dieu, mais elle l'est réellement. De part ses sacrements. Elle est née la grâce aux 1100 ans, à savoir le sacrement du pardon qui efface tout péché, et l'absolution la Grâce de Dieu si vous avez commis un péché mortel. Le Christ lors de sa résurrection a donné à ses autres les premiers pasteurs catholiques le pouvoir de pardonner les péchés en son Nom, et les pasteurs catholiques sont la succession apostolique.  
 Jean 20:22-23: "Jésus leur dit de nouveau: La paix soit avec vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie. Après ces paroles, il souffla sur eux et leur dit: Recevez le Saint-Esprit. Ceux à qui vous pardonnerez les péchés, ils leur seront pardonnés, et ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."  
 L'apôtre Saint Jean dit: "J'ai vu une pierre et cette pierre, c'est pourquoi il a écrit dans son Eglise, concernant le pardon des péchés."  
 1 Jean 1:8 "Si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner et pour nous purifier de toute iniquité."  
 Et surtout, lors de l'Eglise, tu n'es pas l'Église elle est en Corps et le Sang du Christ dans le Pain et le Vin consacré par le prêtre, et sans un prêtre à la parole de transsubstantiation sur le Pain et le Vin. Le Christ est vraiment présent dans le Saint Sacrement, le dogme de la transsubstantiation est fondé sur Saint Paul dans son Eglise aux Corinthiens:

**GA DS** 1 month ago  
 Très bonne vidéo encore merci Arnaud pour tout ce que tu fais, j'ai hâte que ton affaire se termine et que tu retrouves ton poste que tu mérites tant !  
 REPLY

## Rencontres filmées avec Arnaud Dumouch

Enfin, la dernière source d'image consistera à filmer Arnaud Dumouch lors de rencontres organisées chez lui, à Charleroi.

Dans ces images, je ne pense pas faire parler Dumouch. Il y a déjà plus de 2000 heures de lui qui parle sur internet. Ces moments seront au contraire des instants de silence, de présence. Je voudrais montrer le contrechamp des vidéos qu'il tourne, découvrir cette alcôve dont on ne voit qu'une bribe, voir Dumouch debout, en pied, et plus seulement son buste. Et aussi le sentir respirer, regarder, se taire...

Dans la narration, cette traversée du miroir interviendra tard, vers la fin du film, après le récit du renvoi de Dumouch, quand privé de son métier il se replie sur la vie domestique.

# NOTE D'INTENTION RÉALISATEUR

Ce projet est au croisement de trois désirs anciens.

Le premier est formel. Il se crée sur internet une production audiovisuelle abondante, et dont la réalisation repose sur une sorte d'esthétique spontanée, de plus en plus réglée. Voici dix ans, le contenu original sur les sites de plateforme vidéo était formellement très varié, empruntant à des esthétiques antérieures (le court-métrage, le bêtisier, le film de famille...). Aujourd'hui, la plupart des vidéos se ressemblent, et reposent sur des principes de montage, voire même un type d'humour, qu'internet a réellement inventé. Je voulais faire un film qui non seulement plonge dans cette matière, mais aussi s'en inspire pour sa propre forme.

Le deuxième désir concerne ce qu'on appelle souvent les théories du complot, qui se déploient beaucoup sur internet. On en parle souvent, on dénonce ceux qui y croient, mais on reste à l'extérieur du phénomène. Or, pour peu qu'on y plonge, ce phénomène est fascinant. Il y a là le retour des terreurs anciennes, sur fond de catastrophe écologique et de conflits mondiaux. Mais de manière plus profonde, les théories du complot sont une tentative pour expliquer le monde. Une tentative certes erronée et dangereuse, mais qui n'en reste pas moins une tentative, faite par des jeunes gens saisis par le désarroi, dans un monde qui leur semble opaque. Les complotistes cherchent à retrouver du sens. C'est également cette recherche de sens qui entraîne certains jeunes à faire retour vers leur religion d'origine, mais souvent sur un mode radical : sur youtube, on trouve beaucoup de vidéos de « conversion », où des jeunes racontent comment ils ont été touchés par la lumière de dieu. Depuis longtemps, je voulais faire un film qui aborde cet univers sans le juger d'emblée. Malheureusement, l'antisémitisme est très présent dans cet univers, il ne s'agira pas de le cacher (précisons que Dumouch est, lui, irréprochable à cet égard). Néanmoins, il y a sans doute dans cette obsession de l'explication globale une aspiration au sens qu'il faut aborder en tant que telle.

Le troisième désir est plus personnel. Je suis né dans une famille catholique, plutôt pratiquante, assez peu dogmatique. Je me suis éloigné de l'Eglise à l'adolescence. Des années plus tard, j'ai épousé une femme musulmane, elle aussi en rupture vis-à-vis de sa religion d'origine. Notre fils est à la pointe de deux transmissions brisées. Je me dis souvent que l'Humanité est une sorte de course de relais, où chaque génération a pris soin de transmettre à la suivante ce qu'elle avait reçu, et j'ai beau être attaché à ma liberté de conscience, je ne me sens pas très à l'aise d'avoir laissé tomber à terre le bâton de relais que l'on m'avait passé. Par ailleurs, si je ne suis plus catholique, il est évident que le catholicisme reste en moi. Il a façonné ma sensibilité ; certaines des vidéos de Dumouch me touchent parce qu'elles repassent dans des sillons émotionnels tracés en moi par mon enfance catholique, et depuis délaissés. De même, mon épouse est saisie d'émotion quand elle entend la voix d'un muezzin. Ces empreintes intérieures sensibles sont comme des trésors qu'il faudrait ne pas laisser perdre. J'avais envie de faire le point sur ces *traces* religieuses en temps sécularisé.

Quand j'ai découvert Arnaud Dumouch, il m'a semblé avoir trouvé la clef qui me permettrait de déployer ces trois dimensions de façon harmonieuse.

Je ne crois pas en ce que croit Dumouch. Je ne me sens pas du même monde que lui. Mais il y a quelque chose qui me touche dans sa trajectoire et la position qu'il tente d'occuper. J'oserais dire de lui qu'il est un juste, et que c'est précisément la raison de l'hostilité qu'il provoque, dans ce champ particulièrement saturé de violence qu'est le domaine religieux.

Dans l'affrontement entre les progressistes et les réactionnaires, au sein de l'Église, chaque parti se persuade d'être le camp du bien, celui qui incarne l'esprit même du christianisme. Leur sentiment de groupe se fonde sur le rejet de l'autre groupe. Au fond, ces deux tendances cohabitent assez bien. Chacune aide celle d'en face à se constituer comme groupe, par opposition. Benoît XVI était clairement le héraut de la tendance conservatrice, le pape François celui de la tendance progressiste ; cette opposition tient l'Église, comme deux lourds états en déséquilibre, appuyés l'un sur l'autre. Dumouch refuse de se croire d'un camp. Il parle avec tout le monde. Il s'obstine à vouloir réconcilier des tendances qui ne veulent pas d'une réconciliation. À ce titre, il devient l'ennemi commun aux progressistes et aux réactionnaires. Quoi qu'on pense de ses vidéos, la violence dont il est l'objet, dans certains commentaires, ou sur certains sites spécialisés, est hors de proportion. Cette violence est d'une nature particulière : ce n'est pas la violence réglée qu'on réserve aux ennemis ; c'est la violence brutale, incontrôlée, qui jaillit à l'encontre de celui qui remet en cause le principe même de l'affrontement. C'est la violence elle-même qui se défend en tant que telle, qui protège son pré-carré.

Mais quand on parle de la violence, quand on la dénonce, c'est toujours *la violence des autres*. La notre est généralement dans notre angle mort.

Je suppose que, comme moi, les spectateurs auront d'abord des préventions à l'égard de Dumouch, et plus encore de certains de ses interlocuteurs. Le film peu à peu s'efforcera d'ouvrir leur regard à mesure que j'ouvre le mien ; puis, au moment où Dumouch est renvoyé de son collège, le miroir se retourne : n'a-t-il pas été victime de cet esprit du temps que je manifestais moi-même au début du film ? Et si l'intolérance, dont on accuse sans cesse les religieux, n'était pas forcément où on la pensait ? Pourquoi sommes-nous devenus si rétifs à tout discours impliquant une transcendance ? On ne mène pas d'enquête sans être soi-même, un peu, l'objet de l'enquête. Mon film se veut l'exploration d'un champ saturé de violence et de méfiance réciproque, celui du débat inter-religieux ; mais alors que je traite mon sujet comme parfaitement extérieur à moi, je me rends compte que je fais partie du problème : mes a priori et mes jugements péremptaires ne sont pas moins violents, pour ceux qui en sont la cible, que les anathèmes religieuses. À partir du moment où je conscientise cela, je peux écouter les leçons éthiques de Dumouch d'une autre oreille : même en n'étant pas croyant, je me découvre concerné par ces recommandations contre l'orgueil et le jugement. Je me suis mis en situation d'être changé par mon sujet...

Avec Dumouch, nous sommes au cœur de ce que notre temps a de plus noir, de plus inquiétant ; et en même temps, à condition que le spectateur me suive et consente à se défaire progressivement de ses jugements, ce portrait laissera jaillir une source de lumière...